

LIMINAIRE

Nina IVANCIU*

Tout a commencé il y a plus d'un an par cette question qu'a lancée une collègue, professeur d'italien: «Pourquoi ne pas avoir une revue à nous, destinée à promouvoir la recherche de notre département de langues romanes?» Cette petite, «innocente» question s'est insinuée en nous, y a joui d'un accueil fort chaleureux, et nous a poussés à faire le nécessaire pour accomplir le souhait qu'elle sous-tendait.

La petite question nous a donné même «l'idée» d'entraîner dans cette aventure éditoriale les collègues du département de langues germaniques. Sa raison (!) était parfaitement évidente: nous sommes tous des profs de langues étrangères, enseignant dans le même institut économique.

Nous avons donc procédé à la constitution de l'équipe «romano-germanique», se chargeant de la «mise en acte» d'un rêve commun, secret, dont une «innocente» question nous a rendus conscients. Mais, dès que nous nous sommes mis au travail, une foule de problèmes nous ont assaillis de toutes parts, impitoyables: «Il y a eu (il y a encore) des thèses de doctorat, des études individuelles (collectives), certaines portant sur la littérature (ou la critique littéraire), dans la perspective de la philosophie, de la psychanalyse..., d'autres sur la linguistique théorique et appliquée (surtout en didactique des langues), d'autres encore sur la communication interculturelle (en affaires...)... Lesquels de ces thèmes (points de vue) allions-nous préférer, donc privilégier?» «Quel sera le titre de la revue? Il nous faudrait quelque chose qui suggère l'orientation humaniste de la revue... Qui soit tout aussi facilement compréhensible en plusieurs langues...» «La revue n'aura-t-elle pas un aspect trop hétéroclite?» Etc. etc. Plus les problèmes s'avéraient insurmontables, plus nous voulions relever le défi.

Et voilà, à la fin de ce mois de juin 2000, l'idée qui, un mois d'été, s'était fait timidement jour, a pris petit à petit forme... L'équipe a décidé de baptiser la revue DIALOGOS et de la faire paraître deux fois l'an. DIALOGOS, dans ce numéro, propose un mélange de littérature et de communication interculturelle; son numéro prochain va se centrer sur la linguistique, respectivement la didactique des langues dans l'enseignement (universitaire) économique. Par ailleurs, les contributions seront rédigées dans les langues étrangères enseignées dans notre Institut.

En outre, des personnalités culturelles de l'extérieur ont eu la gentillesse de nous confier des articles pour ce premier numéro. Nous les en remercions vivement. Nous tenons également à souhaiter la bienvenue à tous les universitaires (et non seulement) qui s'intéressent à différentes facettes de la communication touchant des domaines variés (littérature, théorie ou critique littéraire, éducation, didactique...), et tolérant des approches complémentaires (linguistique, rhétorique, sociologique...). Les articles que la revue publie font l'objet d'une évaluation par des comités de lecture spécialisés.

Nous espérons qu'à l'avenir des moyens financiers plus généreux nous permettront des parutions plus fréquentes. Ce qui nous donnera la possibilité d'accueillir des thèmes plus précis (plus ciblés), favorisant des réflexions toujours plus substantielles, plus enrichissantes.

* Professeur, Département des langues romanes, ASE Bucarest

INTRODUCTORY REMARKS*

Nina IVANCIU

It all started more than a year ago with a question a colleague of ours, who teaches Italian, casually asked one day: "Why not have a publication meant to promote the research carried out by our department of Romanic languages?" The little, "innocent" question gradually crept into our minds, and seems to have been welcomed heartily, since it made us do all that had to be done in order to accomplish the underlying wish it had disclosed.

Ruminating over the little question, an idea dawned on us: to lead into this editorial adventure our colleagues from the department of Germanic languages as well. For the quite obvious reason that we are all teachers of foreign languages, in the same Academy of Economic Studies.

We thus proceeded to set up the Romanic-Germanic team in charge of implementing a dream we all shared; a secret dream that an "innocent" little question had made us aware of. Yet, ever since the start heaps of problems seemed to arise: "There have been doctoral theses, individual (and group) studies in literature and literary criticism made from the philosophical or psychoanalytical perspective, others focused on theoretical or applied linguistics (particularly in the field of language teaching), and others still on cross-cultural communication (in business, etc.) Which of these topics (and approaches) shall we favour?" "What could be the title of the journal so as both to suggest its humanistic orientation and be easily comprehensible in several languages?" "Won't it look too heterogeneous?" And many other questions of the kind. The greater the problems, the more determined we were to take up the challenge.

*Thus by the end of June 2000, the idea that had timidly emerged one summer day about a year ago began little by little to take shape... The team decided to christen the baby-journal **DIALOGOS** and to issue it twice a year. This first issue is offering a mixture of literature and intercultural communication; the next will be focused on linguistics and on teaching foreign languages in economic colleges/ universities. Furthermore the articles are written in the foreign languages taught in our Academy.*

In other respects, cultural personalities from other institutions were so kind as to contribute their articles for this first issue. We kindly thank them, in return. Moreover, we would welcome any academics (and not only) who are interested in the different facets of communication within various domains (literature, literary theory and criticism, education, teaching, and so on), which allow complementary approaches (linguistic, rhetorical, sociological, etc.). The articles to be published will be subject to an evaluation made by a specialised board of referees.

We hope that in the future more generous financial means will allow more frequent publications, which would let us take in more precisely targeted themes opening the way to more substantial, enriching reflections.

* Translated by Roxana Alexandrescu, lecturer, Department of English, A.S.E. Bucharest